

Ecrit par le 16 juin 2026

Depuis 1982, Danielle et Gérard Vantaggioli font partager leur passion du théâtre au « Chien qui Fume »



« Nous flirtons, au fil des saisons, avec cette atmosphère étrange de l'époque où chacun va, par les rues sentir, toucher ces variations du temps. L'esprit vagabonde, l'imagination reprend ses droits et, sur les plateaux, se tracent coûte que coûte, les aventures à venir ». C'est l'édito de Gérard Vantaggioli, en prélude à sa programmation de la saison 2023- 2024.

Avec sa complice dans la vie comme à la scène, Danielle et « Chipie », une petite caniche au collier

Ecrit par le 16 juin 2026

rouge, il égrène ce qui attend les fidèles du [théâtre](#) de la Rue des Teinturiers. A commencer, le 21 octobre, par « Les ritals », un roman autobiographique de François Cavanna publié en 1978. Il avait déjà été adapté pour la TV par Marcel Bluwal et interprété par Benoît Magimel (1991). Là, à Avignon, c'est Bruno Putzulu qui joue, accompagné à l'accordéon par Grégory Daltin, dans une mise en scène de son frère, Mario.

Le 18 novembre, Myriam Boyer sera de retour dans la Cité des Papes pour « Juste un souvenir » qu'elle avait proposé pendant le festival « Off » au Petit chien. Elle reprend les paroles de chansons anciennes qui ont empreint sa vie de nostalgie, celles de Mouloudji, de Damia, des textes de Jean Cocteau, Boris Vian, Raymond Queneau, mais sans la musique.

Une semaine plus tard, les 24 et 25, « Humour champêtre et poésie de jardin » avec Catherine Salviat (sociétaire honoraire de la Comédie française) et Aladin Reibel (comédien sommelier) échangent sur le vin et la vigne à travers des écrits de Rimbaud, Saint-Exupéry, Apollinaire et Irène Frain. Cette soirée épicurienne sera arrosée par des vins de Châteauneuf-du-Pape le vendredi et de Laudun le samedi avec ceux du vigneron Pierre Pappalardo.

Dans le cadre de « Fest'hiver », le 18 janvier, « Pendant ce temps-là à Montréal » de et avec Hugo Valat, qui a fait ses classes au Conservatoire d'Avignon et qui a été invité en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Le 4 février, un trio familial, Francis Perrin, sa femme Gersende et leur fils, Louis, longtemps autiste. Pour une histoire vraie et humaine : « Louis, pas à pas ».

Toujours dans le genre filiation, « D'un père à sa fille » mais cette fois c'est chez les Bontempelli que ça se passe. Guy, l'auteur-compositeur-interprète (qui a composé des chansons pour Henri Salvador, Françoise Hardy ou Juliette Gréco) et sa fille Elsa à qui il avait écrit une longue lettre. Et c'est sa femme, Isabelle, qui vit toujours dans la maison familiale de Buis-les-Baronnies, qui propose une exploration de ses textes à travers des musiques de Mozart ou de Glück. A l'affiche le 16 février à 19h 30 et le 18 en matinée, à 16h 30 avec un trio flûte, piano, violoncelle.

Autre style, le 15 mars, avec le Festival Andalou et « De sal y de espuma » (De sel et d'écume), une évocation Pieds-noirs / Gitans / Andalousie d'une rive à l'autre de la Méditerranée avec la quintessence du flamenco interprétée par un chanteur et six musiciens sur scène, dans un tourbillon de musiques, d'émotions et d'échappées belles. Retour du « Festival Escales Voyageuses » du 22 au 24 mars avec des aventuriers passionnés.

Suivra, les 5 & 6 avril « La chienne de ma vie » de Claude Duneton, écrivain et linguiste. Une pièce en forme de déclaration d'amour à une petite chienne avec l'accordéon de Michel Glasko. Le 28 avril « Cache-cache » de et avec Vanessa Aiffe-Ceccaldi, sur la résilience. Et pour clore la saison, les 22, 24 et 25 mai, place à la relève, les comédiens de demain, les élèves du Conservatoire d'Avignon sur « Médée » de Sénèque, « La nuit des rois » de Shakespeare et « Pelléas et Mélisande » de Maeterlinck. Sans oublier les résidences d'artistes en création qu'accueille le couple Vantaggioli, les ateliers pour écoliers et les interventions dans les lycées.

Des moments de partage avec le plus grand nombre, donc des prix adaptés en ces temps de crise et

Ecrit par le 16 juin 2026

d'inflation... 5€ le pass-culture, le tarif « abonné » pour les étudiants, intermittents et demandeurs d'emploi à 12€ et 20€ pour les seniors à partir de 60 ans.

Contact : www.chienquifume.com 04 84 51 07 48

Ecrit par le 16 juin 2026



Écrit par le 16 juin 2026

Le Fossé, dernière création du théâtre du Balcon n'en finit pas de creuser son succès



Créé en avril 2023 au Théâtre du Balcon, joué à guichet fermé pendant le festival Off, [le Fossé](#), premier texte de Jean-Baptiste Barbuscia, mis en scène par Serge Barbuscia joue les prolongations hors les murs

C'est ainsi que pendant le mois d'octobre des représentations seront données au Château de Fargues dans le cadre de la saison culturelle de la ville du Pontet. L'association des Amis du Théâtre Populaire

Ecrit par le 16 juin 2026

(ATP) - dont l'objet est de fidéliser *toute l'année* un public curieux et ouvert au plaisir d'un théâtre populaire et exigeant - a été également séduite par cette fable contemporaine grinçante à souhait. Le Fossé sera présenté en soirée mais également à un public scolaire car ce spectacle ne peut que séduire une génération qui se cherche et qui ne demande peut-être qu'à creuser....ou pas.

Le Fossé, une fable contemporaine qui fait mouche à chaque réplique.

Ils sont 5 sur scène et tout à la fois : le colon, l'émigré, la prostituée, la mère, la sœur, le joueur de claquettes, dieu dans un environnement peuplé de bouc, lion ou papillon. Il y a du Godot, il y a du Becket mais il y a surtout la plume acerbe de Jean-Baptiste Barbuscia dont c'est le premier texte et la mise en scène alerte de son metteur en scène de père, Serge Barbuscia. Ainsi ce lien intergénérationnel se prolonge sur scène avec humour et gravité à la fois. Les différents niveaux de lecture et de points de vue permettent à chacun de nous d'explorer le monde et ses profondeurs.

Mardi 10 Octobre. 14h30 et 20h30. 6 à 14€. Château de Fargues. Avenue Pierre de Coubertin. Le Pontet. Mercredi 18 Octobre. 20h. Jeudi 19 Octobre .10h et 14h30. Dans le cadre des Amis du Théâtre Populaire (ATP). Théâtre Benoît XII, 12 rue de Teinturiers, Avignon. Pour toutes les séances, les réservations se font auprès du **Théâtre du Balcon. 38 rue Guillaume Puy. Avignon. 04 90 85 00 80. contact@theatredubalcon.org**

Écrit par le 16 juin 2026



Avignon : une soirée, deux spectacles en chanson au Théâtre des vents

Écrit par le 16 juin 2026



Ce samedi 7 octobre, le [Théâtre des vents](#) à Avignon va accueillir deux spectacles : *Gainsbourg Confidentiel*, entre théâtre et concert, et un concert de François Staal, qui présentera son dernier album *L'humaine beauté*.

À 19h30, le spectacle *Gainsbourg Confidentiel* plongera le public au cœur des questionnements de l'artiste, de ses doutes et de quelques-unes de ses plus belles pépites musicales. Le récit, écrit par Jean-François Brieu, sera joué par le comédien et chanteur Stéphane Roux, qui sera entouré du guitariste David Fabre et du contrebassiste Aurélien Maurice. L'occasion de redécouvrir les chansons à texte très jazzy de Serge Gainsbourg. Pour réserver votre place, qui est au prix de 18€ (14€ tarif réduit), [cliquez ici](#).

S'ensuivra à 21h30 le concert de François Staal, qui fait escale au Théâtre des vents pendant sa tournée 'Avec vous' pour présenter son 7^e album *L'humaine beauté*. Le public pourra découvrir ou redécouvrir l'univers poétique et décalé à l'esthétique rock de style anglo-saxon de l'auteur-compositeur-interprète. Pour réserver votre place, qui est au prix de 18€ (14€ tarif réduit), [cliquez ici](#).

Écrit par le 16 juin 2026

Samedi 7 octobre. Théâtre des vents. 63 Rue Guillaume Puy. Avignon.

V.A.

Avignon : La Factory lance sa saison avec le spectacle familial 'Oh Kids !'



Ce samedi 30 septembre, [La Factory](#) fait son premier lever de rideau de la saison avec le spectacle pour toute la famille 'Oh Kids !' de la compagnie [Les Mille Tours Cie](#) au [Théâtre de l'Oulle](#) à Avignon.

Ecrit par le 16 juin 2026

Le spectacle 'Oh Kids !' suit Jasmine, 7 ans, qui est pleine de vie mais trouve ses parents ennuyeux. Alors qu'elle s'ennuie, elle va faire la rencontre de Patrick, son ami imaginaire avec qui elle va former un duo de choc. Grâce à leurs jeux, ils vont explorer, voire dépasser les limites posées par les grandes personnes.

Ce spectacle, qui est fait pour toute la famille, se veut une ode à l'enfance qui, pendant 50 minutes, explore la relation parent / enfant et raconte l'apprentissage des règles en grandissant.

Samedi 30 septembre. 17h. Gratuit sur réservation (lafactory.booking@gmail.com). Théâtre de l'Oulle. 19 Place Crillon. Avignon.

V.A.

Où sortir ce soir?



Qui ne n'est posé au moins une fois cette question sans trop avoir d'idée ? Où s'informer si on veut aller au spectacle ou voir une exposition ? Pas évident. On peut affirmer qu'il existe une dichotomie importante entre l'offre culturelle d'un territoire et ce que ses habitants en connaissent ou en savent. A l'heure du numérique et de l'intelligence artificielle c'est tout à fait étonnant. La culture fait-elle de la résistance au numérique ?

Ecrit par le 16 juin 2026

La culture fait-elle de la résistance au numérique ?

Les Parisiens ont de la chance sur au moins un point, ils ont l'Officiel des Spectacles, un guide hebdomadaire papier et aujourd'hui numérique qui se veut exhaustif. Tous les films, concerts, spectacles, expositions, visites et activités pour les plus jeunes de la région parisienne y sont répertoriés avec toutes les informations pratiques nécessaires. Dans le Vaucluse, comme sur d'autres territoires, il n'existe malheureusement pas de support comparable. Si on cherche par exemple un spectacle vivant il faut partir dans des recherches longues et pas toujours fructueuses. Certes, il y a bien les sites de billetteries en ligne qui s'efforcent de répertorier le maximum d'événements. Mais les petits spectacles, les initiatives locales n'y sont pas proposés. On peut aussi s'abonner aux newsletters des salles que l'on aime. Mais comment avoir une vue d'ensemble ?

La place de la culture dans les médias n'est pas à la hauteur de la richesse et de la diversité de la création

Certes, il y a aussi les journaux qui réalisent des critiques et mettent en avant certains événements culturels. Mais pour un article combien sont-ils à ne pas avoir accès aux colonnes ou aux micros de la presse ? La place de la culture dans les médias n'est pas à la hauteur de la richesse et de la diversité de la création. C'est normal vous dirons les responsables de ces médias, la culture ne fait pas beaucoup d'audience. Ce n'est pas que la culture n'intéresse personne c'est que la thématique n'intéresse pas forcément tout le monde et au même moment. Une critique sur un spectacle de danse ne suscitera que l'intérêt qu'auprès des amateurs de cette discipline, qui ne sont sans doute pas majoritaire dans le lectorat d'un journal. A moins que ce soit un grand nom de la danse. On touche là le cœur du sujet. Comment sortir du mainstream et mettre en lumière la nouveauté et le différent ? C'est essentiel puisqu'il s'agit de l'avenir et du renouvellement. Si on ouvre pas davantage sur la nouveauté on risque de tourner en rond assez rapidement. C'est d'ailleurs un peu ce qui se passe aujourd'hui avec la création musicale actuelle qui n'offre malheureusement pas dans sa représentation média la richesse de ce qu'elle est réellement aujourd'hui.

Comment sortir du mainstream et mettre en lumière la nouveauté et le différent ?

A un moment où même votre compagnie d'assurance vous envoie un sms pour vous prévenir qu'il va faire très chaud et qu'il est important de s'hydrater, nous ne sommes pas en capacité de nous prévenir qu'autour de nous il y a peut-être un spectacle qui pourrait nous plaire. On recueille nos données personnelles de partout avec nos parcours numériques, mais étonnamment rien sur la culture. Serait-elle

Écrit par le 16 juin 2026

pas suffisamment marchande ? C'est certainement une bonne nouvelle, mais pour une fois que le numérique pourrait avoir une utilité culturelle...

Parc du Mont-Ventoux : théâtre au village « Colline » d'après Jean Giono



Pour la 4^e édition de ses Rendez-Vous, le Parc du Mont-Ventoux propose une itinérance culturelle autour du Ventoux entre théâtre et contes avec trois représentations de « Colline » d'après Jean Giono.

« Colline » de Jean Giono est un conte écologique à destination des hommes d'aujourd'hui, où la superstition tutoie le suspense, la fantaisie, la rigueur et où le drame ne peut être que cocasse. Il interpelle notre société face à la crise écologique.

Les représentations auront lieu :

Écrit par le 16 juin 2026

- Jeudi 24 août à Crestet (18h30) - Place du Château
- Vendredi 25 août au Barroux (20h30) - Terrasse de l'ancienne mairie
- Samedi 26 août à Flassan (21h) - Place de la mairie

Synopsis : « Un hameau, loin de tout, perdu dans les collines, est frappé par une malédiction étrange et mystérieuse. Le chat noir est réapparu. Prévenus, les habitants se préparent. Et bientôt s'abat sur eux un malheur aussi inattendu que fatal : leur fontaine ne coule plus. Alors bien sûr ils boiront du vin... Mais sans eau, quand même ! Comment vont-ils faire ? »

*Création théâtrale du Collectif Lophophore, mis en scène : Romain Arnaud-Kneisky.
Entrée libre, mais réservation préférable au 04 90 63 22 74.*

Le spectacle vivant n'est pas mort

Ecrit par le 16 juin 2026



Ayant été déclarés comme «non essentiels», le spectacle vivant et la culture en général ont été des victimes collatérales de la gestion de la crise sanitaire. Les mois ont passé et on peut dire aujourd'hui que la création artistique n'est pas morte, même si de nombreux artistes, entreprises et projets ont bu la tasse. Les premiers bilans des manifestations comme le festival d'Avignon montrent que le public a été au rendez-vous. Enfin une bonne nouvelle !

Les organisateurs du Off n'hésitent pas à dire que 2023 aura été l'année de tous les records. 1491 spectacles dont 466 créations, 1270 compagnies, 2 millions de billets vendus et près de 27 millions de CA. Voilà pour les chiffres. Pour le In le bilan est également largement positif. Bref, nous pourrions y voir là une occasion de se réjouir et de faire la démonstration que la culture et le spectacle vivant sont en définitive essentiels à la vie. Et bien non. On va trouver quelques chose qui ne va pas.

Les organisateurs du Off n'hésitent pas à dire que 2023 aura été l'année de tous les records.

Écrit par le 16 juin 2026

En effet, l'année prochaine avec les JO qui se tiendront en France (pour ceux qui n'auraient pas suivi l'affaire), le festival d'Avignon sera avancé d'une semaine. Catastrophe et que n'avons-nous pas entendu ? Comment ferons les comédiens pour faire garder leurs enfants ? Comment s'organiser pour la mise en place dans les lieux scolaires libérés le 28 juin ? Comment se loger fin juin ? On en appelle à la mise en place d'un fond de solidarité pour compenser le manque à gagner de la première semaine.

Demander des aides dans la perspective d'une éventuelle déconvenue dont on ne sait rien pourrait déjà être en soi critiquable. Pas sûr que les collectivités appelées à mettre la main à la poche puissent financer par anticipation des hypothétiques pertes de fréquentation et de CA.

Le négatif n'est plus l'accident qui vient perturber le positif, il devient l'élément de langage dominant et récurrent.

Même si les questions posées sont totalement légitimes et compréhensibles, ont-elles leur place ici et maintenant ? Ne pourrait-on pas avant tout savourer cette victoire de la culture ? Et battre en brèche tous ceux qui considéraient la culture comme non essentielle ? Pourquoi faut-il aller chercher systématiquement ce qui ne va pas comme si le bon fonctionnement n'était plus la norme. Le négatif n'est plus l'accident qui vient perturber le positif, il devient l'élément de langage dominant et récurrent. Ca en devient fatigant. Peut-être que l'année prochaine nous pourrions voir dans l'un des spectacles du Off une pièce sur ce thème. Ce serait sans aucun doute le moyen d'en rire !

Carpentras : 'Dames de France', un spectacle tout en élégance

Ecrit par le 16 juin 2026



Ces vendredi 11 et samedi 12 août, la [Compagnie Les Sœurs Goudron](#) proposera deux représentations de son spectacle 'Dames de France' au centre culturel La Charité à Carpentras.

Raffinement, distinction, grâce et élégance. Les cinq plus belles dames de France sont réunies dans un concours, une seule d'entre elle remportera le titre ultime de 'Dame de France'. Pour ce faire, elles devront redoubler d'efforts afin d'offrir la meilleure performance et de conquérir le cœur du public. Larmes, voyeurisme, manipulation, ou encore exhibition, seront-elles faire face au monde cruel des concours de beauté ?

Le public sera immergé dans cette histoire et pourra même participer à l'élection de la 'Dame de France'. Les deux représentations sont gratuites, dans la limite des places disponibles. Il faut donc tout de même [réserver son billet sur la billetterie en ligne](#).

11 et 12 août. 20h30. Cour de la Charité. 77 Rue Cottier. Carpentras.

V.A.

Festival d'Avignon : « The confessions », l'hommage d'un fils



Le fils, c'est le metteur en scène britannique Alexander Zeldin qui livre, ici, un magnifique portrait de femme : Alice, sa mère. Zeldin est connu pour son théâtre hyperréaliste. Il s'est appuyé sur des heures d'entretiens qu'il a eues avec sa mère : sa vie, ses combats, ses blessures, ses amours.

Le spectacle a commencé depuis quelques minutes dans la belle salle de la FabricA mais peut-être ne le sait-on pas.

Qui est cette frêle silhouette qui cherche sa place au premier rang. Non ? Elle s'avance et se permet d'un geste hésitant d'entrouvrir le rideau de velours rouge. Pas le temps de réfléchir et nous voici dans

Ecrit par le 16 juin 2026

l'intimité de 3 jeunes filles attendant l'arrivée des cadets pour le Gala de la Marine. Nous sommes en Australie, au début des années 60. La salle est toujours allumée : nous comprenons alors que nous faisons partie du spectacle et que nous serons, pendant 2 heures, au cœur de la vie d'Alice.

Une vie ?

Non, plutôt une épopée, une saga dont nous supputons la fin puisque c'est le fils qui la relate. Mais avant il y aura le parcours fabuleux d'une enfant de la classe ouvrière née en Australie en 1943, qui rêve de peinture, rate des études universitaires, se marie un peu vite avec un officier de marine, divorce, part s'installer à Londres en passant par l'Italie et Paris pour rencontrer ensuite le père d'Alexander Zeldin. Il y aura des joies, des traumatismes, des belles rencontres. Il y aura toujours l'énergie d'une femme battante où l'émancipation est un combat de chaque instant.

Cette histoire on ne nous la raconte pas, nous la vivons et c'est formidable !

Il y a quelque chose de jubilatoire dans la mise en scène. Un monde s'écroule, un changement survient, un traumatisme naît ? Et le rideau se ferme pour se rouvrir sur le tableau suivant. Nouveau décor, habillement différent, ambiance musicale. Les acteurs sont déjà en place et nous les rejoignons dans leurs discussions.

Nous avons eu le temps infime de prendre les décisions d'Alice en temps réel

et nous ne sommes guère surpris quand le rideau se lève : oui elle a décidé de quitter ce mari psychorigide et violent, oui elle a décidé de s'enfuir après un viol. Oui elle a pris les bonnes décisions. Quand le rideau s'ouvre nous sommes dans un autre univers, une ellipse de quelques années, un pays différent et une Alice - merveilleuse Eryn Jean Norvill - qui s'affirme de plus en plus, qui arrête de courir après ses rêves pour rencontrer enfin le Pierrot du peintre Watteau.....puis plus tard le père d'Alexander Zeldin

Au fur et à mesure du spectacle,

Zeldin modélise cette saga en élargissant le plateau de jeu, reléguant au fond les différents décors qui témoignent d'une vie passée très riche. Rien n'est renié, tout est intact et Alexander Zeldin a su nous restituer une mémoire en mouvement. Le vertige et l'émotion nous étreignent à la fin de ces «Confessions». Nous ne voulons pas partir, il le faut pourtant mais avec une énergie nouvelle.

Le spectacle sera joué cet automne au théâtre de l'Odéon à Paris du 2 septembre au 14 octobre 2023.

Écrit par le 16 juin 2026



The confessions